

Dis, grand-père, pourquoi ?...

Autor(en): **Aubert, Gérard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **15 (1987)**

Heft 56

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241778>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chers amis!

Si vous n'avez pas un grand-père qui répond à toutes les questions, profitez de lire ce conte, il vous montrera un grand-père qui a vraiment réponse à tout!



Dis, grand-père, pourquoi?...

Grand-Père Maurice. — Mes chers enfants, je suis content de vous voir, Maurice, Louis, Philippe, Marielle, André, et toi mon cher petit-fils Charles. En quel honneur me faites-vous cette visite?

Charles. — Voilà la raison de notre visite inattendue Grand-Père. Nous remarquons souvent des choses que nous ne savons pas nous expliquer. Par exemple aujourd'hui, il y a eu ce gros orage. Je rentrais de l'école et j'ai été trempé de la tête aux pieds: puis quand l'orage a

cessé, un magnifique arc-en-ciel est apparu dans le ciel. Je voudrais que tu m'expliques comment fait le ciel pour fabriquer tout d'un coup ce merveilleux bandeau à sept couleurs.

Grand-Père. — C'est assez simple, Charles, ce n'est pas le ciel qui forme cet arc, mais le soleil. Si le soleil commence à briller pendant que tombent encore les dernières gouttes de pluie, sa lumière, en touchant les minuscules gouttes sous un certain angle, se trouve décomposée en sept couleurs différentes, que

l'on appelle précisément les couleurs de l'arc-en-ciel. S'il ne pleuvait pas et si le soleil ne brillait pas en même temps, tu ne pourrais jamais admirer ce magnifique spectacle. Mais il me semble que Philippe a lui aussi quelque chose à me demander.

Philippe. — Oui, Grand-Père, l'autre jour, j'étais au bord de l'étang car je voulais étudier tranquillement, sans être dérangé...

Grand-Père. — Philippe, Philippe! tu sais que je n'aime pas les mensonges! L'autre jour, je passais moi aussi près de l'étang et tu n'avais pas du tout l'air d'étudier!

Philippe. — Eh bien!... je me reposais un peu... Tout à coup, j'ai vu un petit poisson qui scintillait sous l'eau et je l'ai observé. Il ne cessait d'ouvrir et de fermer la bouche. Pourquoi? Peut-être se sentait-il mal?

Grand-Père. — Non, ton petit poisson se portait très bien, mais c'est sa façon de respirer. Quand le poisson ouvre la bouche, il fait entrer l'eau qui ressort ensuite des deux côtés de la tête par deux orifices cachés par les ouïes qui s'agitent continuellement. De cette façon, les poissons absorbent l'oxygène contenu dans l'eau, qui, comme te l'a expliqué ta maîtresse, est indispensable pour respirer.

J'espère que mon explication te satisfait, d'autant plus que Marielle demande la parole.

Marielle. — Hier après-midi, maman est sortie et j'en ai profité pour essayer son nouveau cha-

peau. Comme tant d'autres fois, je me suis regardée dans le miroir et je me suis demandée comment il se faisait que je pouvais me voir. Cela n'est pas possible avec la vitre de la fenêtre.

Grand-Père. — C'est exact. Mais quand ta maman sort, tu ne devrais pas toucher à ses affaires! Mais venons-en au miroir, c'est-à-dire à une surface lisse et brillante qui reflète les images. C'est un peu comme quand tu joues à la balle contre le mur de la vieille ferme: La balle frappe le mur et rebondit en arrière. Pour pouvoir renvoyer l'image, le miroir ne doit pas être transparent. La prochaine fois observe-le mieux, tu verras que l'autre face est recouverte d'une substance opaque argent ou étain.

— Que veux-tu Louis?

Louis. — L'autre jour, je suis allé me promener avec mes parents dans la ferme de mon oncle et j'y ai vu un oiseau étrange. Il était au milieu de la cour et a étalé ses belles plumes multicolores, comme une sorte de roue. Je n'ai pas bien compris de quel animal il s'agissait?

Grand-Père. — Il s'agissait certainement d'un paon, Louis. Sa queue comporte un système de petits muscles qui lui permet de dresser ses plumes en formant une belle roue. Il fait cela lorsqu'il se sent admiré! Mais il se fait tard mes enfants et je suis sûr que vous avez encore des devoirs, je vous attends très bientôt avec d'autres questions.

Gérard Aubert.